

CATHERINE
CARAGE

Le Coucou

1

Angèle disait très honnêtement que, de son temps, lorsqu'une fille "fréquentait" et se retrouvait enceinte, c'est qu'elle avait eu moins de chance que les autres. Le jour où sa fille Éva rentra à la maison dans cet état, ça n'avait pas dû être la même musique.

Angèle se pencha d'abord au dessus de l'évier, les deux mains posées bien à plat sur la faïence, immobile, fixant le robinet de cuivre. Puis, lentement, ses mains glissèrent le long de son dos et dénouèrent son tablier. Elle le fit passer au-dessus de sa tête, l'accrocha au clou près de la fenêtre et contourna la table de la cuisine. Éva entendit le crissement de ses pas sur le linoléum, puis la porte de la chambre se refermer doucement. Elle n'avait pas bougé. Droite, coincée entre le placard mural et le buffet de bois peint, elle n'avait pas regardé sa mère, simplement raconté son amour, ses petits mensonges de dimanche pour aller le retrouver, ses autres petits mensonges qui la faisaient rentrer plus tard que de coutume au sortir de son

travail. Angèle n'avait posé aucune question. Elle avait entendu la voix un peu rauque de sa fille qui s'arrêtait de temps en temps puis reprenait comme on se libère peu à peu d'un fardeau, ce fardeau qu'elle gardait en elle depuis trois mois, cette voix qui racontait aussi comment, en espérance de ses règles, elle avait, par trois fois demandé des lingettes, celles que les mères découpaient dans les serviettes de toilette usées et qu'elles ourlaient l'après-midi en cachette des regards masculins, ces lingettes coupables du sang des filles, ces témoignages du sexe souillé, d'étroites bandes d'éponge que l'on lavait avec la honte et qui ne séchaient pas avec le linge de la famille, mais dans des chambres obscures avant d'être rangées soigneusement sur la plus haute étagère des armoires monumentales, serrées entre deux piles de draps écrus.

Angèle, assise au bord du lit, émettait de temps en temps de longs soupirs qui faisaient se soulever son énorme poitrine. De la chambre glacée, elle entendait le choc des assiettes et des couverts. Elle ne se sentait pas en colère, enfin pas encore, simplement triste, une vraie

tristesse pleine de déception, une tristesse de mère pleine de pardon.

Elle comprend tout Angèle, l'amour, le pas de chance, tout. Elle veut bien tout pardonner si cela peut changer le cours des choses, revenir en arrière, continuer de voir sa fille – sa grande et jolie fille de vingt ans – profiter de sa jeunesse, de cette fin de guerre qui a tout juste un an, de ce bon travail à l'hôpital et qu'il faudra quitter. Elle se raconte des histoires Angèle. Elle pense à Lisa, sa cadette, à peine jeune fille. Elle se demande comment le dire à Alex son garçon qui vient d'avoir l'âge de raison. Et Marius son mari, sa fille aînée enceinte, quel scandale à l'usine !

Ce qu'elle refoule Angèle, c'est bien pire que tout, c'est ce nom qu'elle n'a pas voulu entendre mais qui lui mange toute la tête, qui commence à la dévorer de l'intérieur, qui calme un peu de sa tristesse mais lui fait monter le feu aux joues, ce nom qu'Éva a lâché tout à l'heure d'une voix étouffée, ce nom qu'elle a feulé comme une chatte amoureuse, HENRI, le fils du DRÔLE. Un drôle dont les frasques avaient

enflammé la population de tout un village paisible du haut pays niçois.

Issues de ce même berceau perché au-dessus de la vallée de l'Estéron, les deux familles se côtoyaient épisodiquement à l'occasion de vacances estivales, chacune ayant hérité d'une maison parentale que l'on ouvrait aux beaux jours, fuyant la chaleur écrasante des grandes villes du littoral. La rudesse du climat et la pauvreté de la terre avaient fait de ces fils de paysans, des citadins, exilés volontaires, aussi fiers de leurs racines que de leur respectabilité acquise par la force de leur labeur. Marius, simple employé de l'usine à gaz avait en quelques années gravi les échelons qui lui permettaient à présent de se rendre à son travail, chapeauté, chemise blanche cravate, et à qui l'on donnait du "Monsieur" en guise de bonjour, deux doigts tapotant les casquettes.

L'histoire peu ordinaire de celui qu'on appelait "Le Drôle" avait été le principal sujet des conversations, durant plusieurs mois, quelques années avant la guerre. Le village n'en finissait pas de se souvenir, racontant aux plus jeunes, perpétuant une mémoire jamais

défaillante, grossie peu à peu des souvenirs des plus anciens, des anciens qui ne s'étonnaient de rien puisqu'ils avaient connu le vieux, le père du père, un pas bien clair, même pas gentil, qui semait lorsqu'on labourait, labourait au moment de récolter et qui s'en allait chasser alors que tout le monde engrangeait. Le drôle était parti à la ville lui aussi, une autre ville, Saint-Raphaël. Il y avait épousé Jeanne qui, à deux ans d'intervalle, lui donna deux garçons : Henri était l'aîné.

"Le Drôle" aimait les femmes, son travail à l'usine et avait une passion immodérée pour la politique. Il n'était pas rare de le voir juché sur une caisse, haranguant la populace sur la place les jours de marché, sa carte du parti bien en main, discourant sur les bienfaits de la faucille et du marteau, conspuant tout ce qui portait soutane, exhortant ses frères laborieux à adhérer. Entre deux réunions de cellule, il engrossa Maryse, une jeune et jolie gamine native de Corse dont les deux frères, gendarmes sur le continent, le pressèrent, à la manière des gens de l'île, de régulariser cette situation déshonorante pour leur jeune sœur. Il

aggrava considérablement son cas en imposant la future mère au sein de son foyer. En espérance de son divorce, Jeanne supporta de voir s'arrondir sous son toit le ventre de sa rivale, lui servant la soupe, lavant son linge, effectuant les travaux ménagers, torchant ses propres enfants encore jeunes.

Angèle la ruminait cette histoire, les sourires goguenards et les regards entendus glissés en douce. Elle les entendait déjà dans son dos les petites phrases assassines : « Les pauvres, ils n'avaient pas mérité ça ! » Les ressorts du lit gémirent lorsqu'elle se leva.

Machinalement elle tapota le lourd édredon de satinette bordeaux. Le tintement d'un couvercle qu'on repose sur une casserole la décida. En sortant, elle referma soigneusement la porte.

La chaleur de la cuisine lui fit du bien.